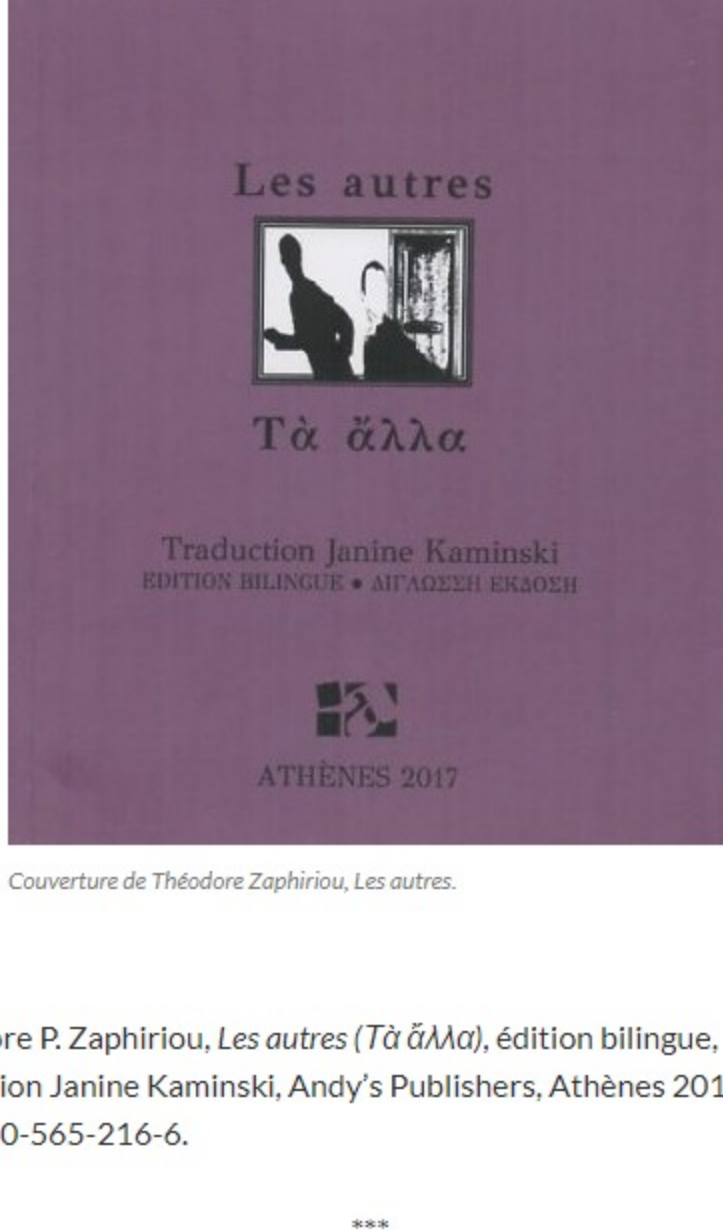


THEÓDOROS ZAPHIRIOU : LES AUTRES / ΤΑ ἌΛΛΑ (TRAD. JANINE KAMINSKI)

🕒 21/07/2019 📍 CONNAISSANCE HELLÉNIQUE 🗨 LAISSER UN COMMENTAIRE

► ὁ λύχνος n° 153, juillet 2019, article six.



Couverture de Théodore Zaphiriou, *Les autres*.

Théodore P. Zaphiriou, *Les autres* (Τὰ ἄλλα), édition bilingue, traduction Janine Kaminski, Andy's Publishers, Athènes 2017, ISBN 978-960-565-216-6.

Les dangers de la double vie

Je ne me plains pas de ma vie.

Elle est double à nouveau. Mais recto verso.

Une visible quand je suis éveillé

Et la secrète repasse dans mon sommeil.

Mais bien moindre est le danger pour moi

Maintenant. Tout au plus celui de ne pas me réveiller.

Οἱ κίνδυνοι τῆς διπλῆς ζωῆς

Παράπονο δὲν ἔχω ἀπ’ τῆ ζωῆ μου.

Διπλῆ εἶναι πάλι. Ἀλλὰ μπρὸς πίσω.

Μιά φανερὴ στὸν ζύπνιο

Καί ἡ κρυφὴ ξαναπερνáει στὸν ὕπνο.

Ἀλλὰ λιγότερος πολὺ εἶναι ὁ κίνδυνός μου

Τώρα. Τὸ πολὺ πολὺ νὰ μὴν ξυπνήσω.

Soins dentaires

Moi j’avais une dent cariée.

Elle une liaison pourrie.

Cela avait été clarifié

Avant de nous enfoncer

Dans le silence de la thérapie.

En terminant, elle me demanda

Si j’avais encore mal.

– Non. En payant,

Je l’ai vu sourire.

Qui avait guéri qui.

En tout cas moi je me sentais mieux

Mieux même qu’après l’amour payé.

Ὁδοντοθεραπεία

Ἐγὼ εἶχα ἓνα σάπιο δόντι.

Ἐκείνη μιά σάπια σχέση.

Αὐτὰ εἶχαν ξεκαθαρίσει

Πρὶν βυθιστοῦμε

Στῆ σιωπῇ τῆς θεραπείας.

Τελειώνοντας, μὲ ρώτησε,

Ἄν πονάω ἀκόμα.

– Ὅχι. Πληρώνοντας,

Τῆν εἶδα νὰ χαμογελά.

Ποιὸς εἶχε θεραπεύσει ποιόν.

Πάντως ἐγὼ αἰσθανόμουν καλύτερα.

Καλύτερα κι ἀπὸ τὸν πληρωμένο ἔρωτα.

Les outils

Et alors qu’une beauté me faisait pour ainsi dire poser

Sur le siège du métro en face du sien,

Quand elle descendit elle fut remplacée

Par une autre fille plus belle.

Si la première était un oiseau qui s’est envolé,

La deuxième était un poisson effrayé.

Mon piège a échoué pour la première

Pour la deuxième je n’avais pas de filets.

Τὰ σύνεργα

Κι ἐκεῖ, ποὺ μιά ὁμορφὴ σάν νὰ μ’ ἔστησε,

Στὸ ἀπέναντι κάθισμα τοῦ μετρό,

Ὅταν κατέβηκε τὴν ἀντικατέστησε

Ἐν’ ἄλλο πὸ ὁμορφο μικρό.

Ἄν ἦταν ἡ πρώτη ἓνα πουλὶ ποὺ πέταξε,

Ἡ ἄλλη ἓνα τρομαγμένο ψάρι ἦταν.

Τὸ δόκανό μου στὴν πρώτη ἀπέτυχε,

Στῆ δεύτερη δὲν εἶχα δίχτυα.

Pacs

Il se peut que nous soyons nés

Pour un seul droit.

Et celui-là indépendamment du sexe.

L’amie lègue à l’amie.

L’ami à l’ami.

Et tout le reste rumeurs et mensonges

Bêtises et statistiques.

Mieux vaut dépendre de la loi

Que du maître d’école, du prêtre et du policier.

Au final tous sont perdants, mais un par un.

Comboloï[1] sans grains

Et l’épouse avec deux époux

Et l’époux qui avec la sienne

À cause de la rime en aime encore une dizaine,

Le malheureux.

Donc, pour être tous égaux

En dehors de la mort, et de la baise,

En dehors du mariage, le pacte de vie commune est aussi une solution.

Et par consentement mutuel, si on ne m’accuse pas d’ironie,

Le divorce homo. Pour cause d’incompatibilité d’humeur.

[1] Chapelet qu’égrènent les Grecs comme passe-temps